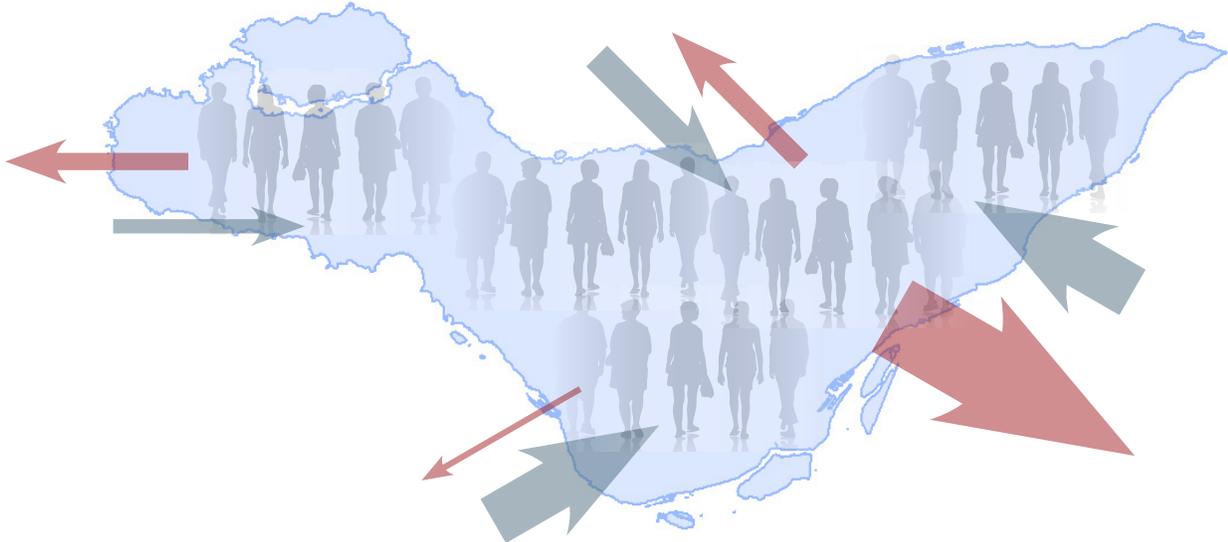




Analyse démographique

La dynamique migratoire de l'agglomération de Montréal 2017-2018



Toutes les données contenues dans ce document proviennent de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

La dynamique migratoire de l'agglomération de Montréal 2017-2018

est une publication de *Montréal en statistiques*

Division de l'intelligence économique

Service du développement économique

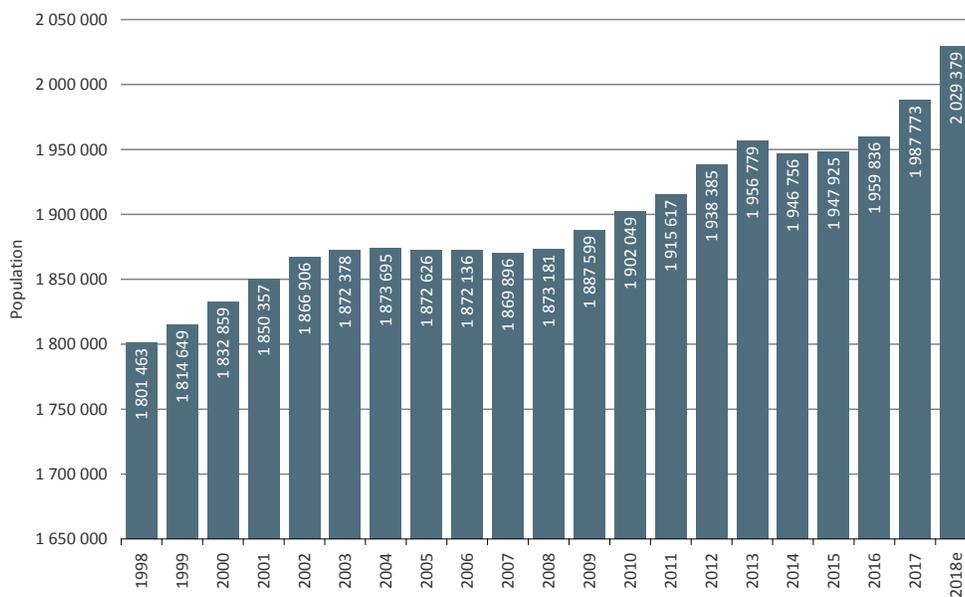
Ville de Montréal

Avril 2019

La plus importante croissance de la population des 20 dernières années enregistrée entre 2017 et 2018

L'agglomération de Montréal a affiché la croissance de la population la plus significative des 20 dernières années entre 2017 et 2018. L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) estime en effet que 2 029 379 habitants résidaient dans l'agglomération de Montréal en 2018, soit 41 606 personnes de plus qu'en 2017. Cette croissance de 2,1 % a été soutenue par l'accroissement naturel, mais particulièrement par l'arrivée d'immigrants internationaux. L'agglomération compte actuellement 156 198 habitants de plus qu'il y a dix ans. C'est plus ou moins l'équivalent de la population actuelle de l'arrondissement de Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce, l'arrondissement le plus peuplé de Montréal, qui s'est ajouté sur le territoire de l'agglomération en une décennie.

Population de l'agglomération de Montréal, 1998-2018



Les deux composantes de la croissance démographique

- L'accroissement naturel : les naissances moins les décès
- L'accroissement migratoire : les entrants moins les sortants

La dynamique démographique illustrée

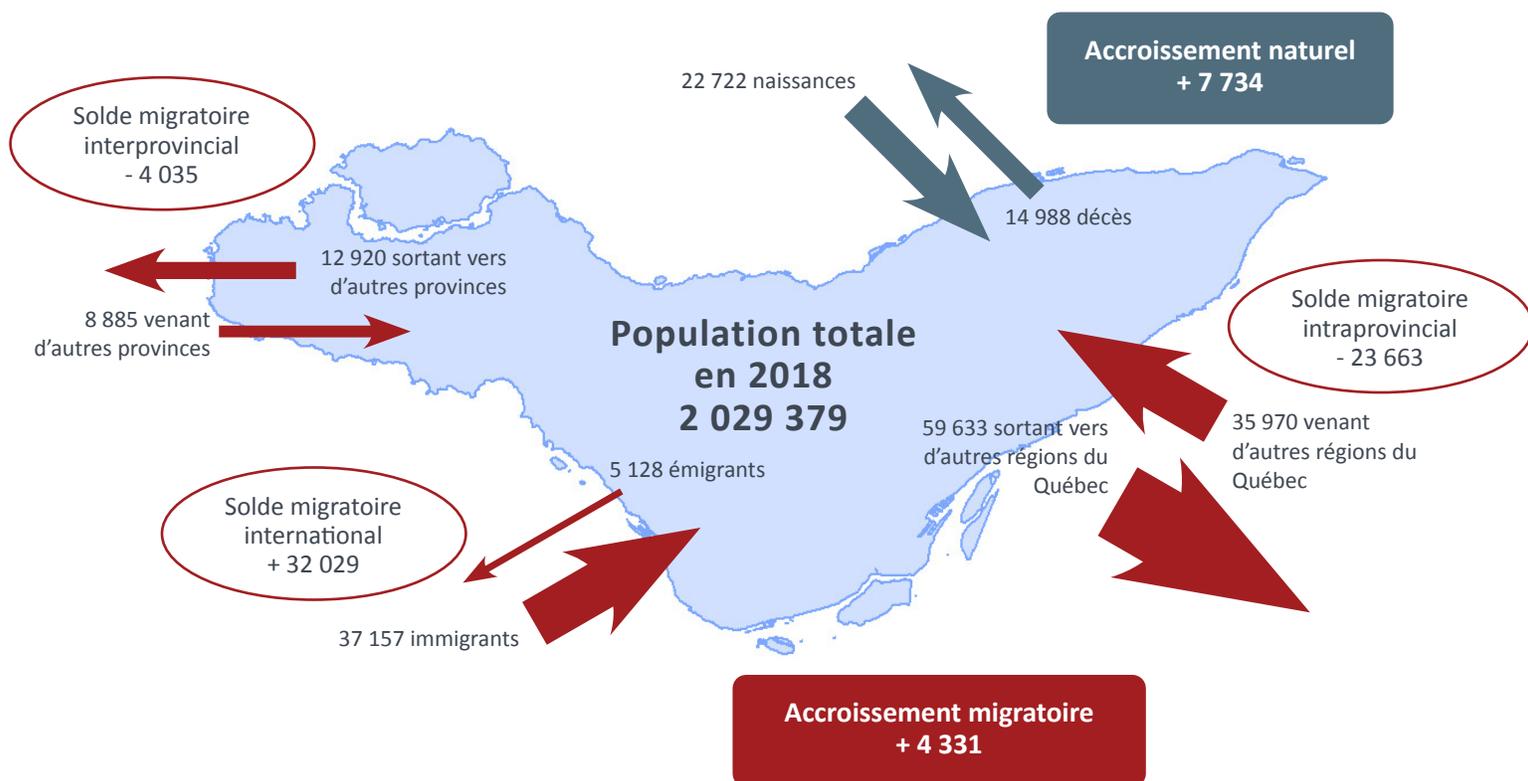
L'accroissement naturel et l'accroissement migratoire affichent des résultats positifs

La croissance démographique de l'agglomération de Montréal est alimentée à la fois par l'accroissement naturel, soit la résultante des naissances et des décès, ainsi que par l'accroissement migratoire, correspondant au solde des entrées et des sorties de la population.

En 2017, le surplus de naissances sur les décès a permis à l'agglomération d'afficher un accroissement naturel positif de 7 734 personnes, le solde le plus bas enregistré depuis 2007.

L'accroissement migratoire affiche pour sa part un résultat positif de 4 331 personnes pour la période 2017-2018, grâce à un solde migratoire international positif de 32 029 personnes. Les échanges avec les autres provinces se sont faits au désavantage de l'agglomération : le solde migratoire interprovincial présentant un déficit de 4 035 personnes. Quant aux échanges intraprovinciaux, ils demeurent la principale brèche dans la croissance démographique de l'agglomération, la période 2017-2018 affichant un solde négatif de 23 663 personnes.

Dynamique démographique* de l'agglomération de Montréal, 2017-2018



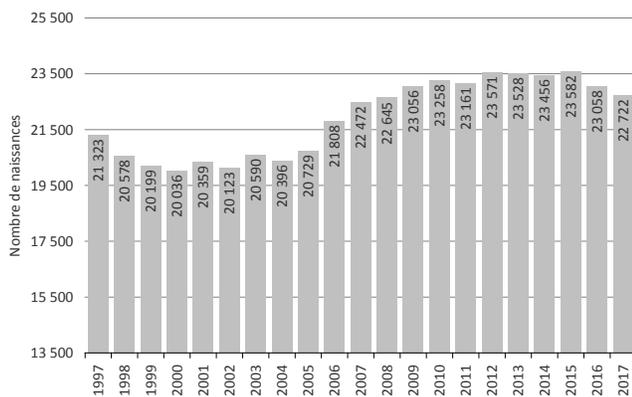
* Les naissances et les décès sont compilés selon les années calendrier alors que les données migratoires le sont sur la période du 1er juillet au 30 juin.

Source : Institut de la statistique du Québec.

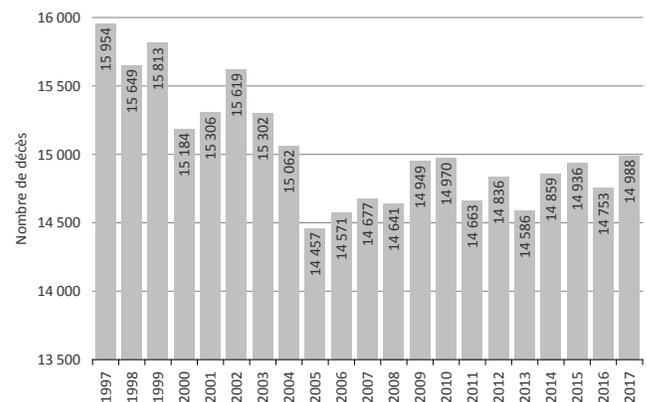
L'accroissement naturel s'affaiblit

Après avoir atteint un sommet en 2013, l'accroissement naturel s'est de nouveau replié dans l'agglomération de Montréal en 2017 et s'est soldé par un excédent des naissances sur les décès de 7 734 personnes. Un total de 22 722 nouveaux-nés ont été dénombrés au cours de l'année, ce qui représente 336 naissances de moins qu'en 2016. Le nombre de décès a toutefois été plus important que ce qui avait été observé en 2016 : 14 988 personnes sont décédées en 2017 comparativement à un total de 14 753 décès enregistrés au cours de l'année précédente.

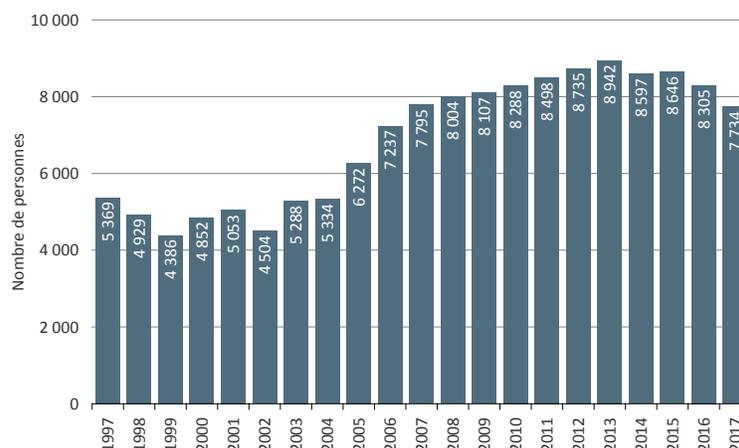
Naissances dans l'agglomération de Montréal, 1997-2017



Décès dans l'agglomération de Montréal, 1997-2017



Accroissement naturel, 1997-2017



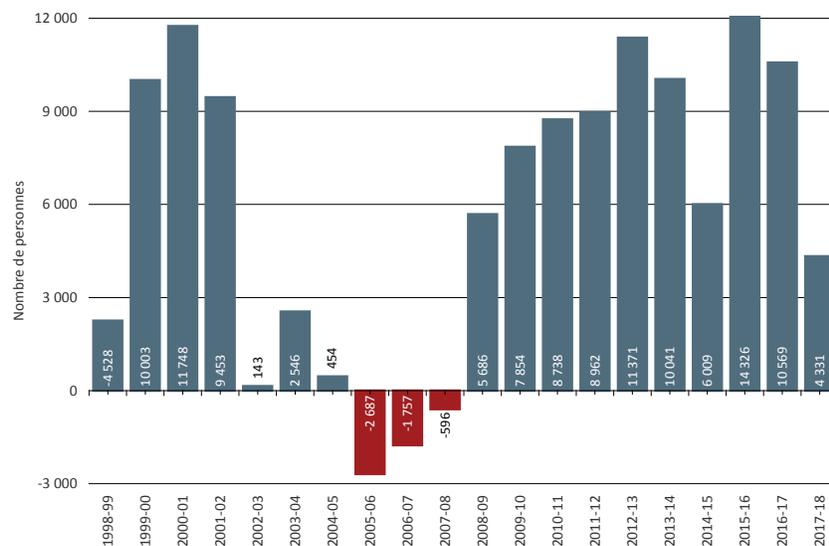
L'accroissement migratoire

Un accroissement migratoire positif de 4 331 personnes

Après trois années de déficits migratoires consécutifs observés au milieu des années 2000, l'agglomération de Montréal affiche, depuis 2008, un accroissement migratoire positif, celui-ci s'établissant à 4 331 personnes en 2017-2018. Parmi celles-ci, 82 012 personnes provenant de l'étranger, du reste du Canada ou des régions du Québec sont venues s'établir à Montréal, alors que quelques 77 681 Montréalais ont quitté l'île pour s'établir ailleurs au Québec, au Canada ou à l'étranger.

Au cours de la période 2017-2018, l'accroissement migratoire a cependant moins contribué à la croissance démographique de Montréal que l'accroissement naturel.

Accroissement migratoire, agglomération de Montréal, 1998-2018

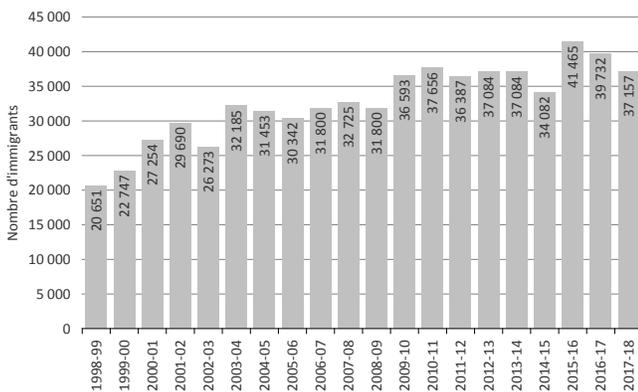


Le solde migratoire international

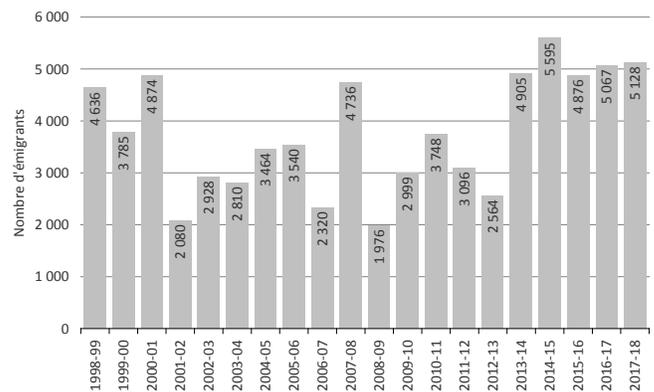
L'immigration, composante principale de la croissance démographique

Bien qu'elle fluctue beaucoup au cours des ans, l'immigration internationale demeure le moteur principal de la croissance démographique de l'agglomération de Montréal. En 2017-2018, 5 128 Montréalais ont quitté l'île pour aller vivre à l'extérieur du pays tandis que 37 157 immigrants sont venus s'y installer. Ainsi, le solde migratoire international pour cette période affiche un excédent de 32 029 personnes en faveur de l'agglomération.

Immigrants dans l'agglomération de Montréal, 1998-2018



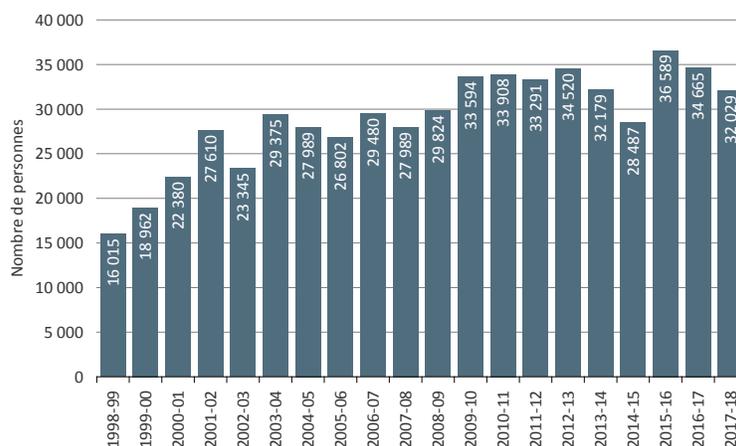
Émigrants de l'agglomération de Montréal, 1998-2018



77,6 %

des immigrants accueillis au Québec en 2017-2018 se sont installés dans l'agglomération de Montréal

Solde migratoire international, 1998-2018

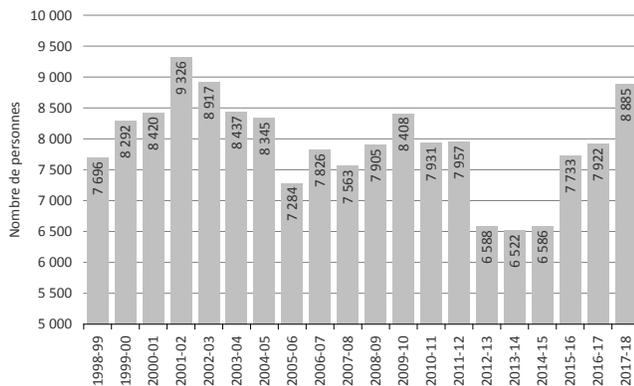


Le solde migratoire interprovincial

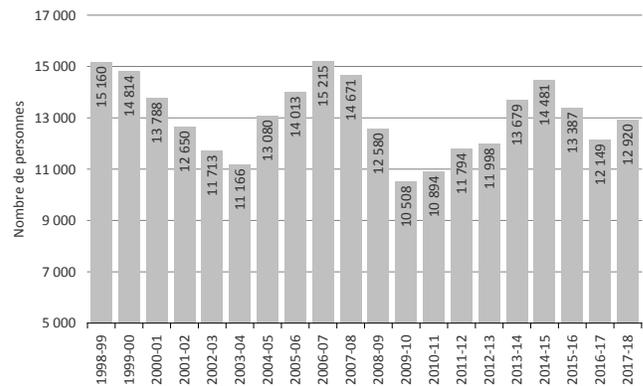
Le solde interprovincial négatif s'amointrit

Au cours des vingt dernières années, l'agglomération de Montréal est constamment sortie désavantagée des échanges migratoires avec les autres provinces canadiennes. En 2017-2018, 8 885 personnes provenant d'une autre province ont migré vers Montréal, ce qui représente l'un des meilleurs résultats des vingt dernières années. À l'inverse, 12 920 Montréalais sont allés s'installer ailleurs au Canada. Toutefois, le déficit de 4 035 personnes enregistré dans les échanges migratoires avec les autres provinces canadiennes pour la période de 2017-2018 s'est nettement amélioré depuis 2014-2015.

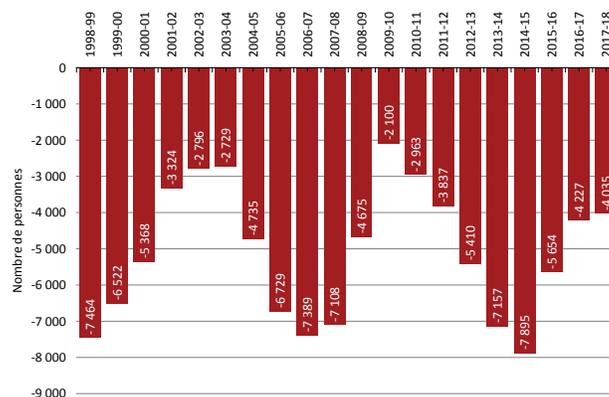
Entrants d'une autre province, 1998-2018



Sortants vers une autre province, 1998-2018



Solde migratoire interprovincial, 1998-2018

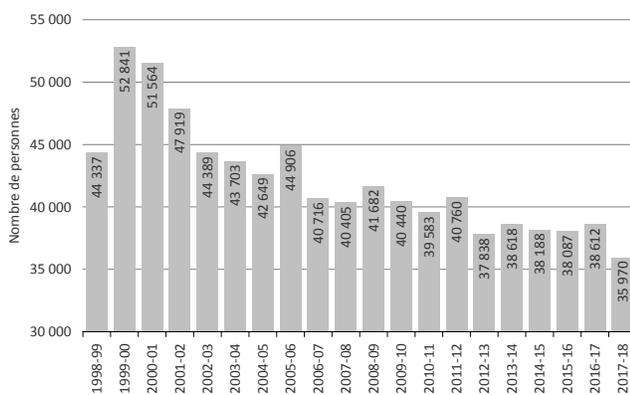


Le solde migratoire intraprovincial

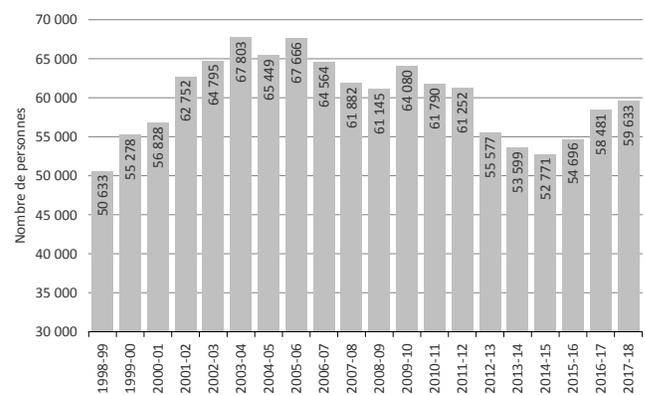
Un solde intraprovincial déficitaire pour l'agglomération de Montréal

Le solde migratoire intraprovincial a affiché un déficit de 23 663 personnes pour la période 2017-2018. L'ISQ rapporte en effet que le nombre d'entrants en provenance d'une autre région du Québec s'est avéré inférieur au nombre de Montréalais qui se sont établis ailleurs en province. Ainsi, 59 633 Montréalais sont allés vivre ailleurs au Québec, tandis que 35 970 habitants d'une autre région sont venus s'installer dans l'agglomération de Montréal, ce qui représente un solde négatif de 23 663 personnes pour l'agglomération de Montréal.

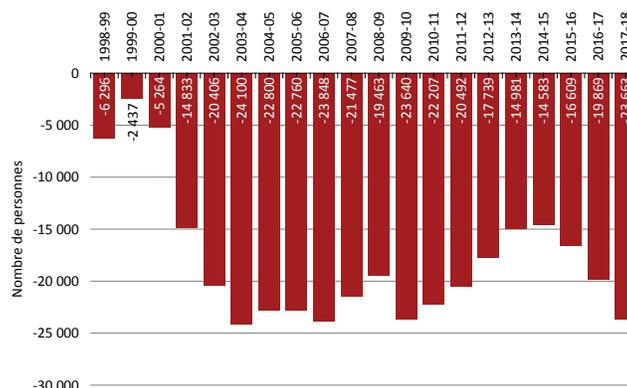
Entrants d'une autre région du Québec, 1998-2018



Sortants vers une autre région du Québec, 1998-2018



Solde migratoire intraprovincial, 1998-2018



Le solde migratoire intraprovincial

Région administrative d'origine des personnes qui se sont établies à Montréal en 2017-2018

	Entrants	Part en %
Montréal	12 493	34,7
Laval	6 361	17,7
Lanaudière	4 808	13,4
Laurentides	4 505	12,5
Capitale-Nationale	2 074	5,8
Estrie	1 238	3,4
Outaouais	1 088	3,0
Mauricie	670	1,9
Saguenay–Lac-St-Jean	490	1,4
Centre-du-Québec	489	1,4
Chaudière–Appalaches	429	1,2
Bas Saint-Laurent	392	1,1
Abitibi-Témiscamingue	361	1,0
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	233	0,6
Côte-Nord	181	0,5
Nord-du-Québec	158	0,4
Total	35 970	100,0

78,3 %
proviennent des
régions adjacentes

Région administrative de destination des Montréalais qui ont quitté l'agglomération en 2017-2018

	Sortants	Part en %
Montréal	22 750	38,2
Laval	11 642	19,5
Lanaudière	8 717	14,6
Laurentides	7 319	12,3
Capitale-Nationale	1 912	3,2
Outaouais	1 619	2,7
Estrie	1 527	2,6
Mauricie	997	1,7
Centre-du-Québec	651	1,1
Chaudière–Appalaches	529	0,9
Bas Saint-Laurent	485	0,8
Saguenay–Lac-St-Jean	442	0,7
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	349	0,6
Abitibi-Témiscamingue	309	0,5
Nord-du-Québec	199	0,3
Côte-Nord	186	0,3
Total	59 633	100,0

84,6 %
quittent vers les
régions adjacentes

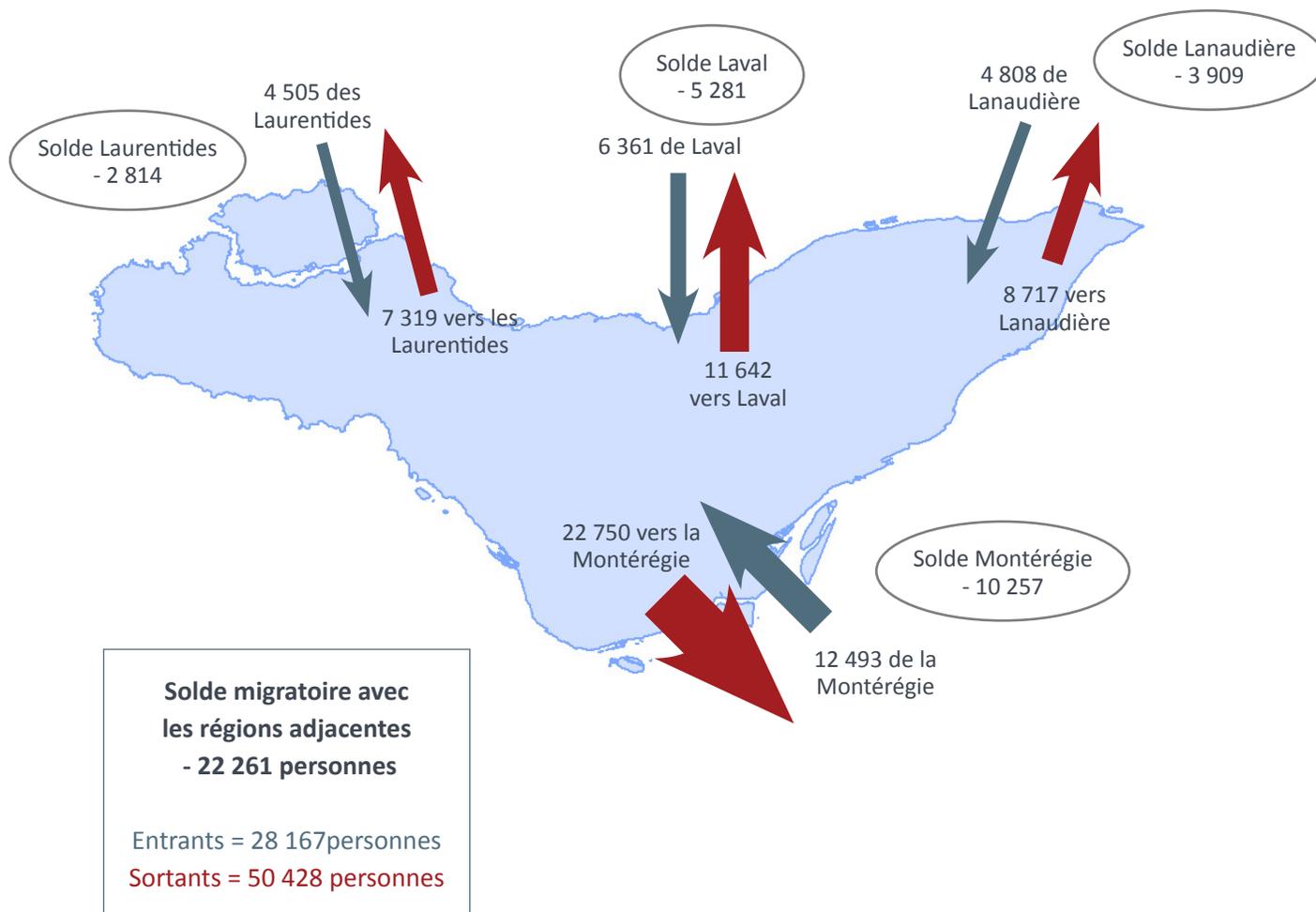
Les échanges migratoires avec les régions adjacentes

La Montérégie et Laval, destinations principales des Montréalais qui quittent

Les échanges migratoires avec les régions adjacentes en 2017-2018 se sont soldés par une perte nette de 22 261 habitants au profit des quatre régions limitrophes de l'agglomération.

Le solde le plus déficitaire a été observé avec la région de la Montérégie, la perte étant évaluée à 10 257 habitants pour l'île de Montréal. Un bilan négatif est également observé dans les échanges avec Laval : 11 642 personnes ont quitté Montréal pour aller s'y établir, alors que 6 361 Lavallois ont fait le choix de vivre à Montréal, laissant un déficit de 5 281 habitants au détriment de l'agglomération.

Échanges migratoires avec les régions adjacentes, 2017-2018

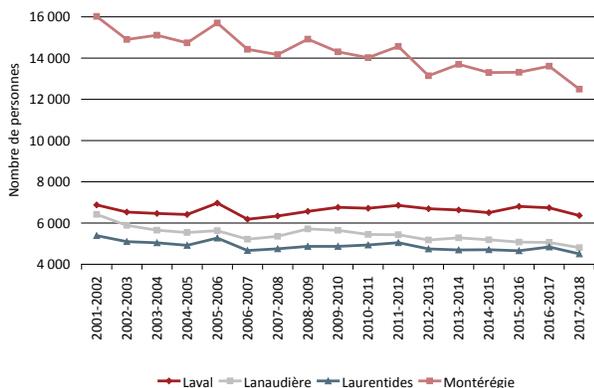


Le solde migratoire avec les régions adjacentes

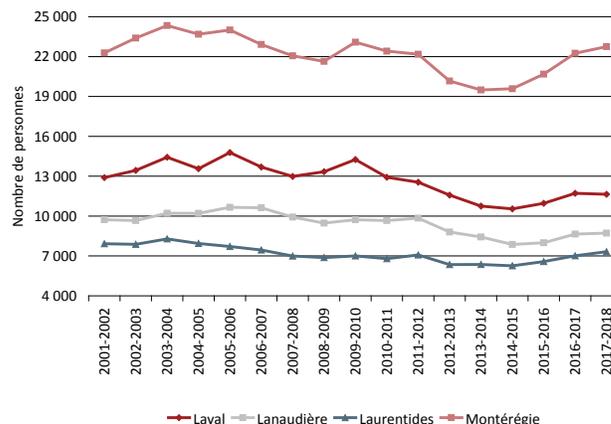
Le solde migratoire avec les régions adjacentes : un déficit supérieur à la moyenne des quinze dernières années

L'agglomération de Montréal sort perdante de ses échanges migratoires avec les quatre régions limitrophes et affiche un bilan annuel négatif. Entre 2001 et 2018, l'agglomération a enregistré un déficit moyen annuel de 20 269 habitants. La période 2017-2018, avec un solde négatif de 22 261 personnes, présente ainsi une perte supérieure à la moyenne des quinze dernières années.

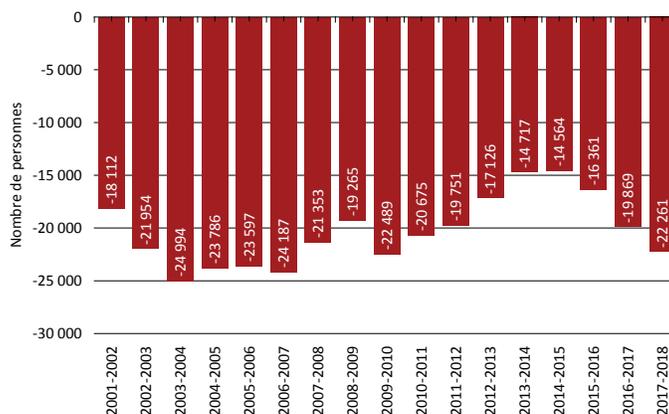
Entrants en provenance des régions adjacentes, selon la région administrative, 2001-2018



Sortants vers les régions adjacentes, selon la région administrative de destination, 2001-2018



Solde migratoire avec les régions adjacentes, 2001-2018

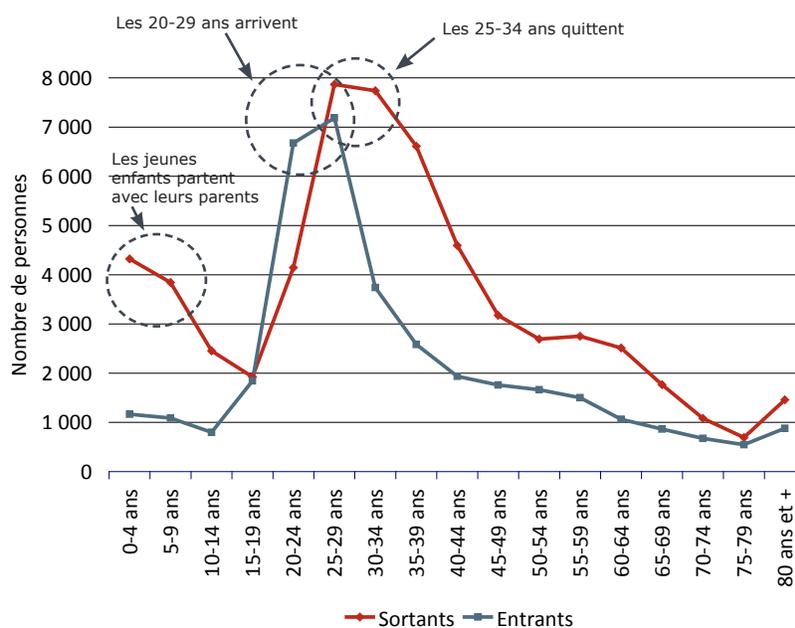


L'âge à la migration intraprovinciale

Les jeunes adultes viennent étudier sur l'île de Montréal et repartent plus tard avec leurs jeunes enfants

La plus importante cohorte de personnes provenant des autres régions du Québec et venant s'installer dans l'agglomération de Montréal est âgée de 20 à 29 ans. En 2017-2018, un total de 13 859 personnes de ce groupe ont emménagé sur l'île, fort probablement pour y étudier. Au cours de la même période, on dénote une forte proportion de jeunes adultes âgés de 25 à 34 ans, qui s'en va vivre à l'extérieur de Montréal avec famille et enfants, particulièrement dans les régions adjacentes à l'agglomération. Un total de 8 167 enfants de moins de 10 ans et de 15 603 Montréalais âgés de 25 à 34 ans ont quitté l'agglomération en 2017-2018.

Entrants et sortants à l'échelle intraprovinciale, selon le groupe d'âge, 2017-2018

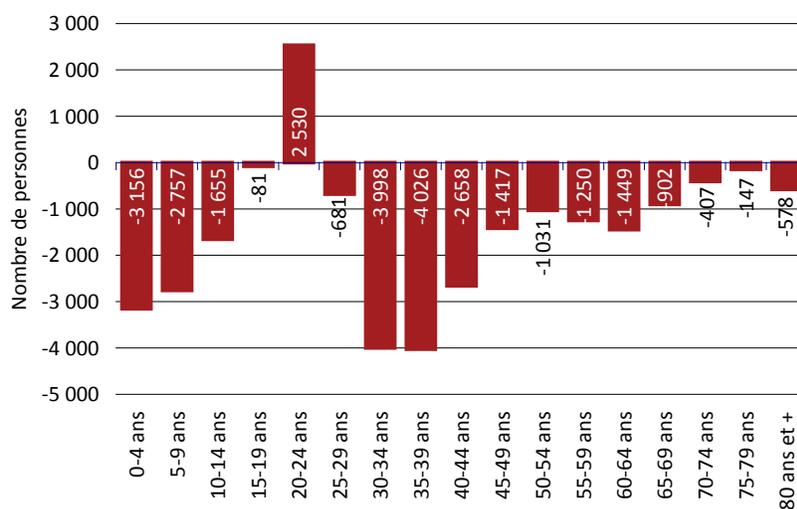


Le solde migratoire intraprovincial selon les groupes d'âge

Échanges avec les autres régions du Québec : des déficits de population pour tous les groupes d'âge, sauf les jeunes adultes

Le solde migratoire intraprovincial de l'agglomération de Montréal indique que des pertes de population sont observées pour tous les groupes d'âge, sauf pour les 20 à 24 ans. Il y a donc plus de jeunes adultes qui s'installent sur l'île de Montréal que de jeunes qui quittent. Les plus importants déficits de population de l'agglomération sont enregistrés auprès des 30-34 ans et des 35-39 ans, ainsi que pour les enfants de moins de 10 ans.

Solde migratoire intraprovincial, selon le groupe d'âge, 2017-2018



 @StatistiquesMtl

ville.montreal.qc.ca/montrealenstatistiques